

**Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie d'avril 2016**

**« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »** (Mathieu 25, 40)

**POINTS A SOULIGNER**

**- A l'examen final, le Seigneur nous interrogera sur notre amour envers nos frères dans le besoin.**

**- Jésus est présent dans tous nos frères - qui sont aussi ses frères - et qui attendent notre amour concret.**

**- Ceci exclut toute discrimination, toute classification, toute préférence, car tout prochain est le chemin pour arriver à Dieu.**

**Extrait de « Pensée et spiritualité » :**

**- L'examen, p. 123 :**

Imagine que tu es étudiant et que (...) tu viennes à connaître les sujets d'examen : tu t'estimerais heureux et tu apprendrais à fond les réponses.

Or la vie est une épreuve qui comporte, elle aussi, un examen à son terme. Dieu, dans son amour infini, nous a déjà fait connaître les points sur lesquels il nous interrogera : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire... ». (...)

Ces actions qu'on a appelées « œuvres de miséricorde » seront sujet d'examen. Par ces œuvres, Dieu verra si nous l'avons aimé réellement, en le servant dans nos frères. (...)

En conséquence nous répondrons à l'attente de Jésus si nous transformons toute notre vie en une œuvre incessante de miséricorde. Agir ainsi (...) ne demande pas de changer grand-chose à ce que nous faisons déjà. Il importe seulement de mettre sur un plan divin toutes les relations que nous entretenons avec le prochain. (...).

Quelle que soit notre vocation (...) nous avons, tout au long de la journée, l'occasion (...) de donner à manger à ceux qui ont faim, d'instruire ceux qui ont besoin d'apprendre, de supporter les gêneurs (...) de prier pour les vivants et pour les morts.

Donnons une intention nouvelle à chacun de nos gestes envers le prochain, quel qu'il soit. Alors chaque jour de notre vie servira à nous préparer à l'éternité (...).

**- Comme toi-même, p. 124 :**

(...) Quand tu lis : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », tu as la mesure maximale de la loi d'amour fraternel. Le prochain est un autre toi-même et, comme tel, tu dois l'aimer. (...)

Et ne cherche pas d'excuses à l'amour. Le prochain est quiconque passe près de toi, riche ou pauvre, beau ou laid, ignorant ou savant, saint ou pécheur, compatriote ou étranger (...) quel qu'il soit. (...)

**- C'est l'amour qui compte, p. 128 :**

Parlant de l'amour, de la charité, Paul VI disait un jour aux évêques d'Océanie à Sydney : « Il nous semble que c'est la vertu principale qui est demandée à l'Église catholique en cette heure ».

S'il en est ainsi, le chrétien aujourd'hui doit être « charité vécue », instant après instant, pour répondre aux exigences de l'Église, aux interrogations du monde.

C'est cela qu'il doit viser, l'amour véritable, en sachant que les choses ne valent que si elles sont inspirées et menées par la charité. Le reste ne compte pas, tout au moins pour le compte-rendu final de la vie. (...)

Ainsi doit-il en être de son travail quotidien, de ses lectures, de la façon de mener ses affaires, de l'éducation de ses enfants (...) de la moindre action... avec tous les imprévus que Dieu lui demandera au jour le jour. (...)

**Extrait de « Six sources où puiser Dieu »**

**- Le Christ et les non-chrétiens, p. 103 :**

Cette charité qui pousse les chrétiens à avoir l'initiative de l'amour nous porte à nous intéresser à tout ce qui regarde les frères qui n'appartiennent pas à notre religion (...) jusqu'à leurs préoccupations spirituelles et leurs principes religieux.

Naturellement l'amour - qui peut sembler une simple amitié humaine, mais qui, en fait, est suggéré par des motifs surnaturels - donne et se confie, donne et se donne.

Ces frères savent donc aussi tout ce qui nous concerne, depuis les plus petites choses jusqu'à notre grand idéal, le Christ.

De là naît la possibilité d'une confrontation sereine et pacifique avec notre foi, avec notre vie chrétienne. De là encore un commun désir de prendre au sérieux et de vivre ce qui déjà nous unit, pour concourir à rendre le monde meilleur grâce à la religion. (...)

Vatican II insiste beaucoup sur la manière dont les chrétiens doivent se comporter avec les non-chrétiens. Il les encourage à « découvrir avec joie et respect les semences du Verbe qui se trouvent détachées en eux. ».

Le Concile exhorte aussi à adapter l'exposé de la Parole de Dieu aux coutumes, à la mentalité et à la culture des divers peuples.

#### **- Le Christ et les non-croyants, p. 104 :**

Le Christ a dit que sa mission terrestre concernait Israël, mais sa pensée et son comportement étaient extraordinairement ouverts.

Il propose aux Juifs un samaritain comme modèle ; il affirme : « Celui qui n'est pas contre nous est pour nous » même s'il ne s'agit pas de l'un de ses disciples ; il admire la foi du centurion et de la Cananéenne. (...)

Il demande d'aimer l'ennemi ; il prend soin du pécheur et de l'homme qui souffre, quel qu'il soit.

De plus (...) le tableau du jugement dernier (...) s'achève par la phrase : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! ».

Selon la plupart des exégètes, l'expression « à l'un de ces plus petits (...) » doit se référer à n'importe quel homme nécessaire, qu'il soit chrétien ou non chrétien. (...)

L'intention de l'évangéliste dans ce texte (...) est de nous dire que c'est sur l'amour que les hommes seront jugés. (...) Tout homme qui aime, qu'il le sache ou non, entre donc en contact avec le Christ, en relation avec lui, il est son frère.

#### **Extrait de « Un nouvel art d'aimer » :**

##### **- Comme le créateur, p. 38 :**

La foi en l'amour que Dieu a pour ses créatures, si caractéristique du christianisme, nous l'avons trouvée chez bien des frères et sœurs d'autres religions, à commencer par ceux qui se réclament d'Abraham. (...)

Une maxime musulmane affirme : « Dieu pardonne cent fois, mais il réserve sa suprême miséricorde à celui dont la piété aura épargné la plus petite de ses créatures. ».

Et que dire de la compassion sans limite pour tout être vivant, telle que Bouddha l'enseignait, lui qui recommandait à ses disciples : « O moines, vous devriez œuvrer au bien-être du plus grand nombre, au bonheur du plus grand nombre, animés de compassion pour le monde, pour le bien-être de tous les hommes. ».

Alors il faut aimer tous les êtres humains, sans distinction. C'est un principe universel, pour les hommes de chaque époque, sous toutes les latitudes.

##### **- Le risque de la parole, p. 83 :**

Pour aimer, nous devons d'abord « nous faire un » avec notre prochain, en tout excepté le péché. Cependant il ne faudrait pas que cela devienne un prétexte qui nous empêcherait de prendre le risque de la parole.

Soyons attentifs à ne pas confondre véritable et fausse prudence et à ne pas nous laisser enliser dans un silence peu souhaitable.

Jésus se faisait un avec tous, changeait l'eau en vin, multipliait les pains, apaisait la tempête, guérissait les malades et ressuscitait les morts. En même temps, il parlait. Et comme il parlait ! Sa parole attirait l'amour, mais aussi la haine.

Il en sera de même pour nous, nous n'avons pas à nous taire pour autant.

Écoutons bien la voix intérieure qui nous guide : des possibilités toujours nouvelles nous seront données pour communiquer notre don, à temps et à contre-temps, comme nous y exhorte l'apôtre Paul.

#### **Extrait de « Aimer » :**

##### **- Aimer de notre mieux p 26 :**

Si nous mettions tous nos efforts à aimer de notre mieux Dieu et notre frère (...) nous n'aurions rien d'autre à faire. Oui, car aimer Dieu de notre mieux, cela signifie nous conformer de notre mieux à ce qu'il commande, vivre de notre mieux cette charité que l'Esprit-Saint a répandue dans nos cœurs et qui nous rend un peu semblables à lui.

Nous devons être conscients que Dieu, notre Père, est amour, et que le destin de ses enfants devrait être la réalisation de la parole de Jésus : « Vous êtes des dieux » (Jean 10, 34), amour auprès de l'amour, autres Jésus auprès de Jésus, autres Marie auprès de Marie.

Aimer de notre mieux signifie avoir une charité parfaite à l'égard de nos frères. Cela développe en nous toutes les autres vertus. Cela nous donne une vraie et transparente pauvreté, une vraie et totale humilité, une persévérance naturelle et sans bornes, une patience effective et sans lourdeur...

Aimer de notre mieux (...) signifie découvrir la beauté de toutes les vocations, déceler le positif de tous les peuples et concourir ainsi à la fraternité universelle et à la paix. (...)